

Clair en Forez



Avent 2022

Élargis l'espace de ta tente, déploie tes toiles, allonge tes cordes et tes piquets, affermis-les.

(Isaïe 54)

Chers frères et sœurs, parents et amis.

Contrairement à ce que vous pourriez penser, nous ne projetons pas l'ouverture d'un camping dans notre jardin. Mais, essayant de suivre l'Esprit du Seigneur là où il nous conduit, nous avons ouvert l'oreille de nos cœurs à ce qui nous a semblé être son mot d'ordre pour l'année : l'accueil.

L'accueil qui nous enrichit des autres et nous appauvrit de nos égoïsmes. L'accueil qui nous fait recevoir chacun comme un don de Dieu et trouver notre juste place dans le Corps du Christ. L'accueil qui nous entraîne, grâce des grâces, à nous laisser déranger dans nos habitudes et nos routines. Et aussi, faut-il le dire, nos instincts de propriétaires.

Bref, l'accueil a été le cadeau de Dieu à notre communauté pour cette année.

Accueil rapproché tout d'abord, au sein même de la famille. Là, trois catégories se dessinent : bref, moyen et durable comme diraient les verts.

Définitive était l'arrivée de Sœur Marie-Luc parmi nous l'an dernier. Définitive aussi celle de Sœur Marthe-Véronique, après la fermeture de son monastère d'Alençon. Pour les semi-méridionales que nous sommes, c'est une grande vague de fraîcheur. Car, osons l'avouer, pour nous, Nancy et Alençon, c'est « là-haut »...

Mais des documents prouvent de façon incontestable qu'elle sont cousines par Marguerite de Lorraine, ce qui est rassurant : nous sommes bien en famille.

C'est donc d'un cœur serein que nous avons déployé quelques mètres carrés de toile supplémentaires, sans nous douter qu'il eût été prudent de prévoir un auvent pour les passages brefs et moyens.

Trois mois, cela peut paraître long. En réalité c'est trop court. C'est la dure réalité que nous a enseigné le séjour de Sœur Marie-Roseline, de Vandœuvre, via 54 ans à M'Barara en Ouganda. C'est peu dire que son habit marron a suscité la perplexité parmi les fidèles qui fréquentent notre chapelle. Certains ont même pensé que c'était la nouvelle couleur abbatiale. Mais parmi nous, elle s'est insérée sans bruit et en douceur. Avec beaucoup d'affection fraternelle. C'est avec des regrets non dissimulés que nous la voyons repartir vers son Afrique. Nous aurions bien prolongé l'expérience, mais on ne retient pas une vraie missionnaire....

Missionnaire aussi mais autrement, notre sœur Marie-Bernard a quitté les résidents de l'EHPAD où elle poursuit son chemin pour se retremper dans la vie communautaire. Elle aussi, nous l'aurions bien gardée. Mais elle n'est pas du genre qui se dérobe à un appel. Nous attendons donc patiemment l'an prochain.

Plus bref encore, mais intense et joyeux, l'accueil de nos sœurs de toutes tribus, langues, peuples et nations. À l'occasion d'une session du Père Roger Paulin que désormais tous connaissent, de l'assemblée des abbesses grande pourvoyeuse de brassage de populations, d'un déplacement qui ne pouvait pas ne pas susciter un petit crochet par le Forez, ou, carrément, d'une visite rien que pour nous.

En particulier des sœurs originaires de Vandœuvre qui, à ce jour, sont pratiquement toutes venues nous faire visite.

L'un dans l'autre, comme disaient nos grand-mères, l'année fut un va-et-vient constant et nous sommes emplies de gratitude pour le Père des miséricordes qui nous a donné tant de sœurs. Car, en dépit de toutes nos différences, nous sommes bien de la même famille.

Jusque là, nous croyions naïvement que les typhons, cyclones et autres calamités naturelles du même genre ne sévissaient que dans les îles du Pacifique. Et bien, c'était une erreur. Nous nous en sommes rapidement aperçu en accueillant, pour un an, notre Sœur Anne-Marie de Poligny. Depuis, nous affermissons activement nos piquets et allongeons nos cordes pour donner un peu de souplesse à la structure. Moyennant quoi, nous avons bon espoir de résister au tsunami... Cependant, la vérité nous oblige à reconnaître que nous sommes ravies. Y a d'la joie !

Et puis, car nous n'étions pas au bout de nos surprises, nous avons découvert que Montbrison se situe au cœur de l'axe nord-sud/est-ouest, quelle que soit la direction que l'on prend. C'est cette position géographique privilégiée qui nous a valu une augmentation sensible de visites de parents et amis. Précieux cadeau de Dieu, qui ne nous laisse pas oublier que nous sommes bien enracinées au cœur de l'Église et du monde.

Ce que nous rappellent d'ailleurs les visites de notre évêque, de séminaristes, de divers membres de la famille franciscaine régulière et séculière.

À ce propos, nous ne saurions passer sous silence les adieux à notre frère Michel Caille qui, après tant d'années au service de la Fédération comme assistant, s'envole vers d'autres cieux et d'autres missions.

Par ailleurs, il nous faut signaler que nos prairies, grillées par la canicule, ont eu le privilège d'être élues étape finale de la Route chantante des scouts d'Europe. Elles ne s'en sont pas remises. Et nos voisins se souviennent encore de la joie qui fut la leur de profiter chaque nuit d'un concert à domicile.

Nous-mêmes n'avons pas reculé devant quelques excursions en-dehors de nos cordages.

La plus marquante, qui fut aussi la plus risquée, est sans conteste celle de Sœur Marthe-Véronique au Liban. Nous craignons bien que, à peine arrivée parmi nous, le destin ne nous l'enlève. Mais il n'en fut rien et c'est tout entière qu'elle nous revint du mois passé au service de nos sœurs de Yarzé.

À côté de ce coup d'éclat, nos autres déplacements paraissent bien anodins.

Mais c'est avec un soulagement légitime que nous avons repris le chemin des sessions et assemblées dont le Covid 19 nous avait longtemps privées.

Comme elles ne sont en réalité pas très nombreuses, c'est avec joie que nous accueillons les occasions de formation biblique, théologique, écologique qui nous sont offertes.

Pèlerines et étrangères en ce monde, nous ne saurions pour autant oublier que nous sommes aussi des citoyennes éco-responsables, attentives aux réalités de notre société.

La visite annuelle de Monsieur Bazile, maire de Montbrison, ravive en nous le souvenir ému de la remise de la médaille de la ville, qui reste un symbole fort de notre appartenance à notre cité. Et nous rend particulièrement réceptives aux difficultés, réussites et projets dont il nous entretient.

Foréziennes certes, mais avant tout Françaises (enfin, pour la plupart...) nous entretenons une conscience aiguë de notre identité nationale. Surtout depuis que le chef suprême de l'État, Monsieur Macron, nous a fait fait l'honneur inattendu de s'arrêter devant notre monastère et de se faire immortaliser avec l'une de nous, la plus fervente, dans une posture qui, en d'autres circonstances, aurait pu engendrer des doutes sur nos appartenances politiques. L'événement fut de courte durée, mais le traumatisme reste profond.

Accueillir, c'est s'ouvrir aux personnes, mais aussi aux événements, à travers lesquels le doigt de Dieu nous conduit patiemment.

À l'automne dernier, alors que les feuilles mortes se ramassaient à la pelle, nous nous apprêtions allègrement à célébrer la profession temporaire de Sœur Claire-Éliane. Cette fois pas de virus, pas de barrages aux frontières, pas de restriction de rassemblement. Notre évêque était présent, famille et amis ont pu se serrer sur les bancs pour se tenir chaud. Nous avons savouré notre joie, en rendant grâce à Celui qui fait bien toutes choses.

Au printemps suivant, alors que les futures feuilles mortes s'ouvraient avec entrain, notre visite canonique s'ouvrirait elle aussi. Au gouvernail, Monseigneur Bataille et Sœur Marie-Hélène-Andrée, conseillère fédérale. Nous avons eu à cœur de nous y préparer et avons vécu de beaux moments d'échanges dans la vérité et la paix.

Et nous voici au 8 juin, à l'ombre des feuillages, pour les élections communautaires.

Autre temps de grâce et de fraternité que celui où nous choisissons ensemble celle qui sera parmi nous mère et servante, à l'image de Claire. D'un seul cœur et pour la quatrième fois, nous avons élu Sœur François-Emmanuel.

Une vicairie écologique, c'est-à-dire recyclée (on fait du neuf avec du vieux...) et une conseillère fraîchement éclosée, comme les feuilles de saison, et nous voilà reparties pour continuer avec joie notre route communautaire.

Jusqu'au 21 septembre, date attendue avec ferveur. On s'y préparait depuis des années.

Il y avait longtemps que nous vivions un intense compte à rebours (plus que 14 ans ... plus que 13 ... plus que 12...) et soudain, nous y sommes : le jubilé d'or de Sœur Annuntiata !

Honneur insigne et grande joie pour tous, notre évêque était là.

Nous avons vécu avec bonheur cette belle célébration d'une double fidélité : celle de Dieu et celle de sa servante. Là, il n'était plus question d'élargir la tente mais d'en installer de nouvelles, pour accueillir ses amis et ceux de la communauté, venus en nombre nous entourer.

La foule dispersée, nous nous sommes retrouvées en famille pour évoquer avec émotion tant de renoncements vécus au cours de ce demi-siècle : le pèlerinage de St Jacques, le saut en parachute... et tant de rêves jamais réalisés pour l'amour du Seigneur qui la voulait tout entière.

Fêter un jubilé, c'est puiser dans le trésor de 50 années de grâce la joie et le courage de continuer le chemin.

Chemin tracé par le Seigneur, que nous arpentons jour après jour, avec l'aide de tous ceux que sa Providence dispose sur notre route et qui mettent à notre service leur temps et leur compétences, images d'un Dieu qui prend soin de ses créatures, même de notre jardin...

Membres de notre Association, amis de tous horizons et de tous continents, soyez bénis pour ce que vous êtes et ce que vous faites pour nous.

C'est la vie de tous ceux qui nous entourent ou qui recourent à nous que nous accueillons dans notre prière.

Tous sont présents à nos cœurs et à nos esprits, durant les longues heures que nous passons devant la Face de notre Dieu.

Accueillir les événements tels qu'ils nous sont donnés, c'est aussi consentir au départ de ceux qui ont quitté cette terre et sont entrés dans la Vie.

Notre ami Dominique Davin à qui nous devons un très beau film sur notre communauté et de grands moments de joie à travers son théâtre inspiré, fait de prière et de beauté. Son décès nous rappelle que le Covid fait vraiment des victimes.

Sœur Colette, Supérieure de la Visitation de Fribourg, communauté-sœur et chère à notre cœur depuis de bien longues années, vaincue par un impitoyable cancer.

Dans nos familles aussi, quelques uns sont partis en éclaireurs, nous préparer une place.

La maman de Sœur François-Marie, atteinte de la maladie de Charcot qui a progressivement paralysé tout son corps et l'a privée même de la parole, en lui laissant son entière lucidité. Après neuf mois de dépouillements successifs, acceptés avec un courage hors du commun, elle s'en est allée, heureuse d'avoir pu être accompagnée jusqu'au bout.

Tout récemment, la belle-sœur de Sœur Solange vient de rejoindre notre Père des cieux. Victime elle aussi du cancer, elle a traversé avec foi la maladie et la souffrance qui l'ont préparée, mystérieusement, à la rencontre avec son Créateur.

Quant à nous, on ne peut pas se plaindre. À aucun moment, notre existence n'a été en danger. Cependant, à l'heure où nous écrivons, nous nous remettons lentement de notre deuxième tournée de Covid. Si toutes ne sont pas mortes, toutes ont été frappées... sauf deux. Nous nous interrogeons encore sur les raisons de cette inquiétante exception.

Chers amis, à vous maintenant de nous accueillir à travers ces quelques lignes. Que le Seigneur vous accompagne au long de cette année de grâces qui s'ouvre devant vous et qu'Il vous témoigne, comme Il sait si bien le faire, notre reconnaissance et notre affection.

Joyeux Noël et sainte année à vous tous !

Vos sœurs Clarisses de Montbrison



Si vous désirez nous aider :
Chèque à l'ordre de "Monastère Sainte Claire"
ou virement sur le compte Crédit Coopératif
IBAN FR76 4255 91 00 0008 01 33 4742 81 6
BIC CCOPFRPPXXX

Dans le cadre de la loi RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données) du 25/05/2018, nous vous informons que vos coordonnées sont utilisées pour l'envoi de notre circulaire annuelle. Les informations que nous collectons sont archivées sur un serveur sécurisé respectant le règlement RGPD. Elles ne seront jamais transmises à des entreprises ou associations en vue d'une activité commerciale ou d'un démarchage quelconque. Si vous ne souhaitez plus recevoir nos nouvelles, merci de nous le faire savoir par mail ou par courrier.

Attention, changement d'adresse courriel

MONASTERE SAINTE CLAIRE - 29 avenue de la libération - 42600 MONTBRISON
Tél: 04 77 58 1 3 35 - courriel: clairemontbrison@ik.me - site: www.clarissesmontbrison.org